

Adhex fait l'objet d'une offre de rachat

ROMONT • *Plasto, grand fabricant français de produits adhésifs, a formulé une offre qui sera soumise à l'approbation des créanciers d'Adhex au début septembre. Si elle est acceptée, la production redémarrera.*



Installée sur le site de Tetra Pak, Adhex est spécialisée dans la production de films adhésifs antirayures et antipoussière. Une gamme de produits que Plasto envisage d'étoffer si son offre de rachat aboutit. VINCENT MURITH

PLASTO EN CHIFFRES

> **Chiffre d'affaires:** 80 millions d'euros en 2008 (environ 125 millions de francs suisses).

> **Domaines d'activités:** ils sont au nombre de 4. Plasto est le leader français des adhésifs de bricolage, qui représentent 35% de son chiffre d'affaires. Parallèlement à ce volet grand public, il produit différentes gammes de produits adhésifs pour les constructeurs automobiles, le secteur de la santé et l'industrie.

> **Effectifs:** 600 employés, dont 500 sur son site principal de Chenôve, près de Dijon.

> **Filiales:** la société en possède cinq. A savoir trois sites de production en Espagne, au Brésil et en Slovaquie ainsi que deux sociétés commerciales au Brésil et en Chine. CS

CHRISTOPHE SUGNAUX

Al'arrêt, en proie à de grosses difficultés financières et au bénéfice d'un sursis concordataire depuis octobre 2008, Adhex pourrait prochainement reprendre du service.

Les actifs de l'entreprise romontoise spécialisée dans la fabrication de films adhésifs antirayures et antipoussière font l'objet d'une proposition de rachat émanant de Plasto, grand fabricant français de produits adhésifs basé à Chenôve, dans la région de Dijon.

«On a effectivement fait une proposition de rachat et on a un projet sérieux pour le site, mais on en est encore à un stade préliminaire», tempère Roland de La Brosse, président de Plasto. Source de cette retenue: une étape importante doit encore être franchie. Elle aura lieu le 7 septembre, date à laquelle les créanciers seront invités à statuer sur le projet de concordat qui leur sera soumis par les commissaires au sursis.

Sans vouloir mettre la charrue avant les bœufs et anticiper sur la dé-

cision qui sera prise ce jour-là, force est de constater que les démarches semblent sur la bonne voie. D'une part parce que la proposition faite par Plasto est qualifiée de «raisonnable» par Olivier Chantre, l'un des deux commissaires au sursis.

Nouvelle société déjà créée

Mais aussi parce que les démarches visant à relancer la ligne de production d'Adhex sont déjà bien avancées. En témoigne l'inscription au registre suisse du commerce de la rai-

son sociale Plasto (Suisse) SA, ainsi que les ambitions affichées par l'acquéreur potentiel pour le site romontois.

Des activités étoffées

«Si notre offre de rachat est acceptée, l'idée est de relancer la production aussi rapidement que possible et de recréer des emplois», assure Roland de La Brosse, sans articuler de date précise, ni dévoiler le montant de la transaction qui sera prochainement soumise à l'approbation des créanciers.

En cas de feu vert de ces derniers le 7 septembre, Plasto bénéficiera d'un nouveau débouché avec les films de protection, qui ne font actuellement pas partie de ses divers créneaux d'activités. En pleine expansion, la société française envisage aussi de confier au site romontois une partie de sa production. Laquelle exactement? Roland de La Brosse, visiblement convaincu par le savoir-faire d'Adhex et la qualité de ses installations, ne souhaite pas le dévoiler pour l'instant. I

LAS VEGAS

Des Fribourgeois aux championnats du monde de hip-hop

NICOLAS MARADAN

Pour tout fan de Fribourg Olympic, Kolorz n'est pas tout à fait inconnue. Depuis quelques années, cette compagnie de danse anime en effet les matchs de l'équipe de basket avec ses spectacles de hip-hop. Mais, cet été, c'est à Las Vegas que les jeunes danseurs se sont illustrés. Au bénéfice d'une troisième place lors des championnats suisses en novembre, la compagnie fribourgeoise s'est en effet qualifiée pour les championnats du monde de hip-hop qui avaient lieu du 27 juillet au 6 août aux Etats-Unis.

«C'est un rêve devenu réalité», s'enthousiasme Isabelle Marro, 28 ans, l'une des deux fondatrices de la compagnie Kolorz. Un rêve qui a pris naissance en novembre déjà, lors des championnats Vertigo, considérés comme les championnats suisses de la discipline. «Nous avons terminé troisièmes de la catégorie adultes, ce qui nous a permis de nous qualifier pour les championnats du monde organisés par l'organisation Hip Hop International, qui est une sorte de fédération mondiale», explique Isabelle Marro.

Après avoir aligné ventes de gâteaux et tombolas pour financer le voyage, la troupe a débarqué dans le Nevada à la fin juillet. «La compétition avait lieu

dans un grand hôtel, devant près de 5000 personnes. C'était incroyable», poursuit Aljon Biland, 18 ans, qui a également pris part à l'aventure. «Des grandes stars du hip-hop étaient présentes à Las Vegas, on a pu les côtoyer de près», souligne Isabelle Marro.

Sur les seize membres que compte Kolorz, seuls sept ont participé au concours. «Il fallait avoir plus de 18 ans», précise la fondatrice de la compagnie. Le 31 juillet, les jeunes Fribourgeois ont ainsi représenté la Suisse au milieu de 52 autres équipes venues du monde entier. «On était notés par un jury de huit membres, dont Shane Sparks, une légende du hip-hop. Les critères étaient la précision, la créativité, l'originalité, le rythme ou encore la technique», indique Isabelle Marro.

Kolorz n'a malheureusement pas réussi à se qualifier pour la deuxième partie de la compétition, finissant à la 49^e position. «Mais nous ne sommes pas déçus, ce n'est pas le résultat qui compte. L'important est d'avoir pu participer à la compétition aux côtés des meilleurs danseurs du monde», note Aljon Biland, avouant que la Suisse n'est pas une «nation du hip-hop» comme le sont par exemple les Etats-Unis.



La compagnie Kolorz, en tenue de scène avant sa prestation à Las Vegas. DR

De retour à Fribourg, Kolorz entend profiter de son aventure américaine pour promouvoir le hip-hop. «Ce style de danse a une image négative. On pense toujours aux clips de rap avec des grosses voitures et des filles fa-

ciles», avoue Isabelle Marro. «Mais le hip-hop, pour nous, c'est avant tout un dépassement de soi. C'est un sport et un art en même temps», ajoute Aljon Biland, précisant que la compagnie s'est entraînée tous les jours pen-

dant plus de deux mois pour se préparer pour les championnats du monde. «Il faut dire que, pour trente secondes de chorégraphie, il faut plus de trois heures de répétition», fait remarquer Isabelle Marro. I